

congedié, il a suffi à Jésus de rencontrer comme après les scènes de Gethsémani et des prétoires de Jérusalem, de rencontrer, pendant qu'on l'injurait et qu'on le condamnait, des disciples pour répondre en paroles ou de fait : " Je ne connais pas cet homme-là." Quoi, un évêque me dit que c'est Jésus-Christ qui me demande justice pour sa cause et de défendre les droits de son Eglise et des consciences de ses fidèles, et moi je vous dis, je vous jure que je ne connais pas cet homme-là.

Oh ! la scène de Gethsémani, comme elle s'est jouée et comme elle se joue encore souvent dans le monde ! Béni et loué soit l'évêque qui a travaillé toute sa vie à en empêcher chez nous la répétition !

La scène de Gethsémani !... tant que N. S. ne leur a pas dit : *Surgite et eamus*, debout et en avant ! ce sont toujours, d'un côté, les disciples qui dorment, et, de l'autre, Judas qui agit. D'un côté, c'est toujours la même activité fiévreuse des ennemis qui travaillent dans l'ombre du soir, s'organisent, ramassent et poussent devant eux tout ce qui a le cœur gâté, qui d'instinct hait la vérité, serviteurs méprisés de toutes les rancunes, de toutes les ambitions, de toutes les sociétés où fermentent de fanatiques passions, actifs pourtant, prêts à tous les sacrifices, aux veilles et à la persévérance pour assurer ... quoi donc ? Un noble triomphe ? Pour assurer la captivité du Christ !

D'un autre côté, c'est toujours la même insouciance des bons, le même laisser-faire, le même sommeil, pendant que les ennemis s'organisent dans le secret de la nuit.

Oh ! ils savaient bien, les catholiques de tous ces pays divers, qu'ils étaient les tenants de la bonne cause, et il ne faudrait pas leur dire qu'ils ne regrettaient pas de voir maltraiter le Christ, de le voir traîner en captivité et qu'ils ne l'aimaient pas. Oh ! ne disons pas cela, ils poseraient en calomnies !

Mais, eux, agir pour défendre leur foi et leur amour, à l'action opposer l'action, à l'organisation des forces pour le mal opposer l'organisation des forces pour le bien, déployer dans les rangs de la milice chrétienne quelque chose de l'ardeur que d'autres déploient dans les rangs antichrétiens, oh ! non, ne leur demandez pas cet effort !

Est-ce qu'ils sont tenus, eux, de sacrifier leur repos, leur popularité et leur argent ? Cela est bon pour les partisans du mal et les serviteurs de Satan. Mais pour Jésus-Christ, est-ce qu'on n'a pas fait assez quand on a communiqué en promettant de le suivre, quand on l'a accompagné jusqu'au jardin et qu'on a eu de la tristesse en le voyant agoniser ?

Et ils dorment.

Et voilà pourquoi, quand la lutte se fait entre les deux cités, entre les partisans du Christ plongés dans une bonasse sécurité, et les partisans du mal remuants et affamés, voilà pourquoi c'est si souvent... ô honte qui déconcerte !... c'est si souvent un vulgaire Iscariote qui l'emporte !

L'orateur rappelle ensuite qu'il n'a jusqu'ici considéré qu'une partie de l'action de Mgr Laffèche, que pour le bien juger il faudrait l'étudier dans toutes les manifestations de son activité, dans